

<https://basse-chaine.info/?La-prefecture-expulse-le-campement-Rue-du-Maine-et-veut-s-en-prendre-a-la-116>

La préfecture expulse le campement Rue du Maine et veut s'en prendre à la Grande Ourse



- Infos locales -

Publication date: mercredi 19 juin 2019

Copyright © basse-chaine.info - Tous droits réservés

Mise au point de la situation sur l'expulsion du campement à la Rue du Maine et appel à solidarité pour la Grande Ourse, menacée d'expulsion.

Le mercredi 19 juin, 120 CRS ont été mobilisés, ainsi que 30 flics de la nationale et quelques municipaux, pour expulser près de [70 habitant-e-s qui avaient fait d'un terrain vide, au 22 rue du Maine, leur habitat précaire](#). Les habitant-e-s, pour la majorité Roms, étaient arrivé-e-s il y a deux ans, certain-e-s délogé-e-s d'autres lieux. Une dizaine de caravanes et d'abris de fortune y étaient installés dans des conditions indignes, les poubelles plus relevées et les toilettes insalubres, [ce que n'hésitent pas à rappeler les chiens de garde travestis en journalistes du Courrier de l'Ouest](#). Les habitant-e-s avaient pourtant demandé à la mairie de mettre en place des possibilités pour le ramassage des déchets et l'installation de sanitaires. La mairie n'a jamais répondu à la demande.

En revanche, la demande de la mairie à la préfecture pour une expulsion a été entendue par René Bidal, nouveau préfet du Maine-et-Loire, qui écrit dans un communiqué : « Cette évacuation met fin à la menace que représentait ce campement pour la santé et la sécurité de ses occupants ainsi que celle de ses riverains. » Il mentionne aussi que « des solutions de mise à l'abri temporaires ont été proposées ». Selon un militant, sur les 27 familles présentes, 22 auraient été recensées par l'enquête sociale effectuée auparavant et seulement sept aurait eu accès à une solution pérenne d'hébergement. Pour la plupart des autres des chambres d'hôtel ont été réservées pour 5 jours, passé ce délai ces personnes se retrouveront à la rue ou dans une situation encore plus précaire. Ce discours est donc au mieux une manière de se donner bonne conscience. De plus, l'expulsion arrive trois semaines avant la fin des cours et met en péril la réussite des enfants scolarisés.

Le préfet écrit aussi « Ces personnes principalement de nationalité roumaine, feront l'objet d'un examen individuel de leur situation administrative afin de vérifier leur droit au séjour ». Ce n'est donc pas suffisant de les expulser à la rue, il faudra aussi les contrôler et le cas échéant les envoyer encore plus loin. René Bidal voudrait-il affirmer une ligne politique de droite dure pour son mandat ?

Les rumeurs courent que, dans la foulée, la Grande Ourse serait expulsée le matin du 20 juin. En effet, selon nos sources, les CRS seraient mobilisés pour deux jours et la mairie aurait réservé 20 places d'accueil de jour le jeudi et vendredi à France Horizon [\[1\]](#). Rappelons que la Grande Ourse héberge chaque soir jusqu'à 60 personnes, dont des familles, des nourrissons, des mineurs, hommes et femmes isolés, des personnes âgées ou malades, des SDF français-e-s et étranger-e-s. Rappelons aussi que les habitant-e-s de la Grande Ourse ont demandé une enquête sociale qui n'a jamais été effectuée et que, par ailleurs, aucune solution d'hébergement n'est proposée.

Par conséquent, les habitant-e-s appellent à venir au 34 boulevard Daviers, dès 5h (avec des provisions si cela dure) ou au moins avant que la police boucle le secteur. Parce que ce n'est pas normal que l'hébergement digne soit refusé à quiconque, parce que ce n'est pas normal que les personnes qui pallient au manque de l'État soit criminalisées, parce qu'un toit est un droit ! Face à la répression, un vent de solidarité s'est levé depuis deux jours, rejoignez-le !

[\[1\]](#) Ce qui est doublement injuste, puisque les hébergements d'urgence à Angers sont déjà surchargés.